

[Text]

The third issue is the regulation of hazardous products. Now, this subject grew out of one of the concerns of the Nielsen task force. The task force stated there was a certain degree of fragmentation at the federal level, insofar as the regulation of hazardous products was concerned. There are a number of ministries involved with hazardous products. The Department of Consumer and Corporate Affairs is responsible for the Hazardous Products Act, but that is by and large consumer products. There are a number of hazardous products that you would not even think qualify as hazardous products, but they do. Car tires, for instance, would be regulated by the Department of Transport. Motor vehicles, mopeds, anything on wheels of a transportation nature is, to a certain degree, a hazardous product. It is regulated by Transport Canada. Food and drugs are regulated by the Food and Drugs Directorate. You have communications which are involved in certain radio emitting devices. In other words, there are quite a number of ministries involved and the Nielsen task force thought there might be some form of regulatory gaps that would occur with so many ministries involved. They therefore suggested that at least the concept of harmonizing the regulation of hazardous products be examined.

• 1550

We put this to the witnesses who appeared before us and the response was quite limited. I think we had two groups who thought it would be a good idea simply because it might eliminate some of the existing duplication. But beyond agreeing that it was perhaps a good idea, we have had no elaboration on how this could be done. As I say, roughly two groups agreed with that. A third demurred, and a fourth, which was a consumer group, thought there should be more regulation of hazardous products and did not really address the question of whether or not the fragmentation should be eliminated. So as I say, we do not have too much to go on on the basis of the submissions that were made for hazardous products.

The fourth subject is ingredient labelling of alcoholic beverages. This was added for consideration at a time when there were discoveries that there were toxic substances in wines that were being imported into Canada. As a result, a movement was established in Canada by a consumer group called Consumer Aid Services of Shawinigan. They called for the mandatory ingredient labelling for wines and beers in particular. They emphasized wines, in fact. They did not mention beers, but it applies across the board really because, under the existing regulations, if foods contain more than one ingredient those ingredients must be listed on the label. I am sure you have seen your own cans of food and you can see what goes into the can.

Now, in the case of spirits or standardized alcoholic beverages, they have been exempted from the ingredient labelling requirement. I have talked to officials from the department, and the reason they gave me for this is that this product—that is, alcoholic beverages—goes through fermentation, distillation and so on and a transformation takes place there. So if you start listing the ingredients that are put into

[Translation]

Le troisième sujet porte sur la réglementation des produits dangereux. Ce sujet a été abordé par le groupe de travail Nielsen. Celui-ci a parlé des intervenants par trop nombreux au niveau fédéral en ce qui concerne la réglementation de ces produits. Un certain nombre de ministères ont des responsabilités en cette matière. Le ministère de la Consommation et des Corporations est responsable de l'application de la Loi sur les produits dangereux destinés en grande partie à la consommation. Un certain nombre de produits qu'on ne soupçonne pas se rangent dans la catégorie des produits dangereux. Les pneus d'auto, par exemple, sont réglementés par le ministère des Transports. Les véhicules à moteur, les mobylettes, tout véhicule roulant qui sert au transport constitue dans une certaine mesure un produit dangereux. Ils sont régis par Transport Canada. Les aliments et drogues sont régis par la Direction des aliments et drogues. Les Communication s'occupe de la réglementation concernant certains dispositifs de transmission radiophonique. Autrement dit, un assez grand nombre de ministères se partagent ce champs de compétence, et le groupe Nielsen a semblé dire que cela pouvait entraîner certaines lacunes sur le plan de la réglementation. Le groupe Nielsen a donc suggéré d'examiner au moins la possibilité d'harmoniser la réglementation des produits dangereux.

Nous avons abordé la question avec les témoins qui ont comparu devant nous, mais l'intérêt fut assez limité. Je pens que deux groupes ont dit que ce serait une bonne idée, ne serait-ce que pour éliminer une part du chevauchement des zones de compétence. Outre ces quelques opinions favorables, rien n'a été dit quant à la façon de faire. Comme je l'ai dit, il y a peut-être deux groupes qui trouvaient l'idée bonne. Un troisième et un quatrième groupe, de consommateurs celui-là, disaient que les produits dangereux devaient être réglementés, mais sans préciser s'il fallait ou non éliminer certains intervenants. Je le répète, les témoignages que nous avons entendus ne nous ont pas tellement été utiles en ce qui concerne les produits dangereux.

Le quatrième sujet est l'étiquetage des boissons alcooliques. Cette question a été ajoutée au programme à l'époque où l'on a découvert des substances toxiques dans les vins importés au Canada. Par suite de ces incidents, un groupe de consommateurs appelé le Service d'aide aux consommateurs de Shawinigan a été établi au Canada. Il a réclamé l'étiquetage obligatoire des vins et de la bière. Il a insisté en fait sur les vins. Il n'a pas parlé de la bière, mais le règlement s'y applique d'un bout à l'autre, parce que si un aliment contient plus d'un ingrédient, ceux-ci doivent être énumérés sur l'emballage. Je suis sûr que vous avez vu nos boîtes de conserves et les ingrédients qui sont énumérés sur l'emballage.

Quant aux spiritueux ou aux boissons alcooliques, ils ont été exemptés de l'application du règlement concernant l'énumération des ingrédients. Des fonctionnaires du ministère m'ont expliqué que les boissons alcooliques passent par diverses transformations, la fermentation, la distillation et ainsi de suite. S'il fallait énumérer tous les ingrédients qui servent à la fabrication du produit, la liste n'aurait peut-être plus rien à